

8ème TCFE Chinese Internal Martial Arts Championship

29-30 octobre 2016 à Saint Pétersbourg Par Magali Canté

La compétition s'est tenue à St Pétersbourg le week-end du 29 et 30 octobre. Elle a été organisée par la TCFE. Cette 8ème édition a accueilli environ 300 participants en provenance de 11 pays d'Europe.

C'est dans le magnifique gymnase d'hiver que se sont déroulées les épreuves de taichi chuan et de tuishou à pas fixe et mobile.

Les taolu sont exécutés individuellement ou en groupe, à main nues ou avec armes.

Le temps d'une épreuve individuelle, mains nues ou armes (épée, sabre, bâtons, éventail notamment) est de 4 minutes. Cela laisse le temps au jury de noter certains critères communs à tous les styles : l'enracinement, la fluidité, la densité, la martialité, etc.

Des duels armes et mains nues codifiés existent également dans cette catégorie.

En tuishou, discipline de poussées de mains, deux partenaires tentent de se déséquilibrer, en pas fixes ou pas mobiles. Cela a lieu sur une surface souple. C'est assez physique, cependant les plus doués et expérimentés utilisent une autre énergie, des techniques et un placement dynamique pour déraciner l'adversaire.

Cette compétition est avant tout un moment de partage, une rencontre amicale qui permet de découvrir des styles anciens ou plus modernes, de montrer son style traditionnel ou de s'enrichir de tous ces nombreux petits moments, précieux et uniques qui formeront nos souvenirs de pratiquants.

J'ai rassemblé ici les impressions de deux amis compétiteurs de l'Equipe de France car je souhaitais que chacun puisse s'exprimer afin que cet article reflète ce que nous avons vécu ensemble, notamment la cohésion et la bonne ambiance de ces deux jours de pratique.



Dès le début, nous nous sommes sentis une équipe, grâce à la tenue Faemc offerte par la fédération. Nous étions fiers de former un seul Corps France pour le meilleur et pour le pire ! Tous pour Un et Un pour Tous, motivés pour ramener des médailles en retour !

Voici St Pétersbourg, la ville, belle de jour comme de nuit. Elle nous a tous séduits. La langue russe, un peu déstabilisante au début, est restée un mystère ! La cuisine copieuse et variée nous a comblée. Bref tout était réuni pour que notre séjour soit agréable, atypique et inspiré.



Samedi 29 octobre, 9h30. Le gymnase au sol pourpre nous attend, je sens mon cœur battre plus vite en rentrant dans l'arène.

C'est ici que dans une heure nous allons évoluer sur 4 aires délimitées, contrôlées par 4 tables de juges experts. Les compétiteurs parés de leurs plus belles tenues forment un tableau coloré des plus vivant.

La cérémonie d'ouverture rassemble tous les compétiteurs par pays, nous formons un rectangle autour de nos juges, qui pour l'occasion font une démonstration au centre, tous ensemble, chacun dans son propre style. J'ai trouvé ce moment fort émouvant tant il était empreint de concentration, de respect et de diversité harmonieuse.

La compétition débute, les micros commencent crépiter et à lancer des appels, des compétiteurs pratiquent leurs enchaînements les uns après les autres, toutes les aires sont en mouvement, les notes tombent encore et encore. D'autres s'entraînent sur le côté ou se détendent.

En face sur les tatamis, les combats défilent, ça pousse et tire, dévie et projette...

L'enthousiasme des spectateurs et des supporters donne une ambiance survoltée à la fête !

Car les journées de compétition prennent un air de fête lumineuse et colorée. Côté taolu ambiance martiale et expressive, côté tuishou survoltée et conviviale.



Les sabres tranchent, les épées fendent l'espace, les bâtons frappent, les éventails claquent. Les regards des compétiteurs en plein taichi expriment la martialité du mouvement. Pendant 2 journées, des duels, des groupes, des combats s'enchaînent et les participants se déchaînent avec un plaisir apparent.

On les imagine ces adversaires invisibles tournant autour de nous ! Cet invisible qui donne du sens à nos gestes, nos esquives, parés, coups de poings et poussées, nos reculs ou déplacements...

Les gestes sont spiralés, courbes, ondulés en revanche l'intention est droite et déterminée.

Voici le temps des podiums, des médailles, des applaudissements, plus que jamais heureux d'avoir participé à cette rencontre, unis à travers la pratique, les compétiteurs vont bientôt se séparer avec des souvenirs plein la tête et ce désir commun de revenir.

Norman Pradès (médaillé or et argent en épée et sabre)



Parfois on gagne, parfois on perd : nous allons le démontrer tout à l'heure...

Cette photo a été faite par une photographe russe très sympa, qui me l'a envoyée en me disant que j'ai fait corps avec mon épée et que c'était fort. Cela m'a fait plaisir !

Et maintenant redescendons du piédestal :

Devant le jury, je commençais à faire ma prestation en bâton. Et paf ! Dès le début j'ai un trou de mémoire et vu ma fatigue après les autres épreuves, je sais d'ores et déjà que c'était fini pour moi. Or je ne voulais pas m'arrêter même si j'étais à deux doigts de le faire. Alors je commence à marcher en faisant des petits sauts de cabri en gesticulant mon bâton dans tous les sens en espérant que le jury n'y voie que du feu (je suis d'une naïveté !), le temps de me mettre en position pour enchaîner la séquence suivante. J'essayais de retrouver mes esprits et mon orientation, mais ça ne revenait pas car j'étais accaparé par l'idée de ne pas m'arrêter ; du coup le processus ne s'enclenchait pas et dès que ça revenait, je partais à l'envers.

Que les secondes étaient longues !

C'est à ce moment que je croise le regard d'un des juges qui ne comprenait visiblement pas ce que je faisais (et moi non plus d'ailleurs) et qui semblait dire : Mais il fait n'importe quoi ! Et moi de répondre : Oui je fais du GRAND n'importe quoi !

Finalement j'arrive à retrouver mon enchaînement et à bien finir, mais voilà quoi !

Je suis arrivé dernier mais j'ai réussi à ne pas m'arrêter, l'honneur est sauf ! Et au final ça restera un souvenir sympathique !

Parfois on gagne, parfois on perd (bis). L'important, c'est de participer !

C'est toujours un plaisir d'aller dans d'autres contrées. C'était ma première fois à Saint-Pétersbourg et cela m'a donné envie d'y retourner. J'aime faire connaissance avec des personnes d'autres cultures et qui s'entraînent très durement, de partager une passion commune et de se faire de nouveaux amis. Ce plaisir est transcendé par le fait d'appartenir à un groupe qui représente le pays. C'est quelque chose que je viens de découvrir. Chacun dans sa spécialité mais chacun qui supporte l'autre. Une très belle ambiance avec des coéquipiers formidables qui me donnent vraiment l'envie de recommencer ! Bravo à tous et merci à la Faemc et à la TCFE de nous avoir rassemblé !

Régine Zanini (médaillée en forme, épée, sabre, éventail..)



Je voulais exprimer mon admiration pour les pratiquants de tous les pays participants. J'ai vu de beaux taos dans tous les styles et écoles et une joie infinie de voir évoluer les enfants avec un si grand talent. Je remercie notre équipe dirigeante et tout le groupe car même si nous étions chacun d'entre nous occupé à bien préparer nos taos. J'ai senti un grand soutien de la part de vous tous un regard bienveillant suffit à de longues palabres. Un grand merci à l'équipe organisatrice et à nos juges qui ont été très justes.



Cérémonie d'ouverture et démonstration

